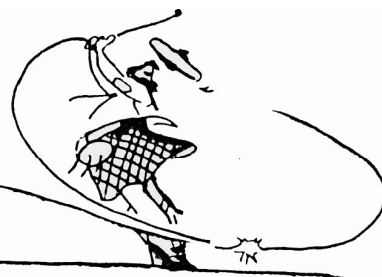




TWIN FLASH



Maule / Aulnay

Carnoustie

N° 44

Décembre 2008

SOMMAIRE :

- Sortie à Aubigny-sur-Nère
- La « rando de Marylou
- Le voyage à Amsterdam
- Ils nous ont quittés

AGENDA 2009

- Du 23 au 26 janvier : Burns supper à Carnoustie
- 29 janvier : Connaissance du monde sur l'Ecosse
- 1^{er} février : Château d'Ecouen Marie Stuart
- 6 mars : Assemblée Générale
- 24 mars : Soirée danses écossaises
- 13-14 juin : Highland Games à Bressuire
- Du 2 au 9 juillet : Semaine à Carnoustie

Le CJMVM
vous présente ses



SORTIE A AUBIGNY-SUR-NERE

En ce jour du 13 juillet 2008, nous, les petits, les obscurs, les sans-grade, je veux dire les campeurs, avons sainement commencé les réjouissances par un bon apéro. Puis nous avons gagné le centre d'Aubigny, où les rues, les places, et surtout les têtes, retentissaient du son des cornemuses et des tambours. Comme la veille, nous avons pu admirer les

ensembles folkloriques venus de divers points du monde celtique. D'un commun accord nous avons décerné une mention spéciale aux costumes de deux groupes galiciens, particulièrement remarquables. Nous avons ensuite rejoint le Grand Parc et ses diverses attractions. Là, le

groupe s'est fragmenté et, parmi les stands, chacun a pu expérimenter une version géante du mouvement brownien. La faim ayant enfin réuni tout le groupe autour d'une table, nous avons pu apprécier les "Ripailles", un dé-

jeuner copieux composé d'une terrine de saumon, de l'indispensable haggis ou, pour les réfractaires, de travers de porc, de fromage du type "crottin" et d'un petit gâteau du genre crumble.

Pour donner une allure plus écossaise à l'événement, les organisateurs ont eu l'idée judicieuse d'entrecouper le festin de passages pluvieux. Certains d'entre-



nous l'ont combattu à l'aide de parapluies (pas facile de manger d'une main en tenant le pépin de l'autre !), d'autres ont opéré un repli stratégique vers les grandes tentes prévues à cet effet.

Ventre-saint-gris !

Le château de Gien

Après le splendide spectacle pyrotechnique qu'Aubigny nous a offert dimanche soir, la

journée de lundi sera-t-elle à la hauteur ? Pour nous mettre dans l'ambiance, le soleil brille de tous

ses feux dès son lever (bien avant le nôtre), mais tous les participants sont à l'heure au rendez-vous pour un départ vers Gien.

L'arrivée, face au château qui domine la Loire, est magnifique. Quelques volées de marches nous conduisent sur l'esplanade de ce monument converti, après de nombreux avatars (prison, sous-préfecture et tribunal), en musée de la chasse.

Dès l'entrée, nous voilà dans le bain, entourés d'arbalètes que Thierry Bertrand détaille en connaisseur, et d'arquebuses aux crosses gravées, plaquées d'argent ou sculptées... de véritables objets d'art, n'était leur destination !

En suivant notre guide, nous traversons de nombreuses salles où se succèdent tableaux représentant des scènes de chasses (la première salle est consacrée à Jean de Viterville, jeune peintre tué à la guerre, laissant une œuvre nombreuse et remarquable de justesse et

d'expressivité), uniformes, trompes de chasse (connaissez-vous la différence entre la Dauphine, la d'Orléans, la Dampierre ou même... l'Etron ?), trophées de tous les continents et jusqu'à une originale collection de 4 000 boutons d'uniformes.



Chasseurs ou non chasseurs, nous ressortons tous enchantés de notre visite. Mais la faim commençant à se faire sentir, nous terminons cette intéressante matinée en partageant dans la bonne humeur un repas bien mérité.

Aubigny, c'est de la tarte !

Pour notre premier séjour à Aubigny, nous sommes comblés. Fête magnifique, visites intéressantes, bonne humeur et surtout la tarte Tatin de Claude Courboin.

La Sologne étant la patrie de cette fameuse tarte, grâce aux sœurs « Tatin » qui, à la fin du XIX^e siècle, tenaient un restaurant à Lamotte-Beuvron tout près de là. Claude, le propriétaire de notre B&B, en a fait sa spécialité. Tous les matins, au petit déjeuner, 2 délicieuses tartes, encore tièdes nous attendent.

Après un bon moment convivial, et rassasiés de la première, nous partons avec la 2^{ème} tarte généreuse-

ment offerte par notre très matinal cuistot. Munis de ce précieux « trésor gourmand », nous nous dirigeons vers le camping sur la route de San-

cerre. Bien accueillis par nos amis campeurs nous dégustons ensemble cette gourmandise (dommage pour ceux qui ont choisi l'hôtel !!!)

Nous quittons tout le monde mardi après le déjeuner, en laissant à nos amis la dernière tarte de notre séjour, pour un vol en montgolfière, mais ça c'est une autre histoire.....



Un petit tour à la faïencerie

Lundi 14 Juillet 2008, visite du Musée de la Faïencerie de GIEN.

Les ateliers de fabrication étaient au repos mais le Musée est riche de pièces anciennes et une vidéo nous a permis de découvrir 187 années d'histoire de cette faïencerie.

Quant à la boutique, elle fut l'occasion de s'offrir quelques souvenirs colorés pour agrémenter nos tables de fête.

A priori, le " Vase au Paon " n'a pas trouvé acquéreur parmi les Maulois, il faut dire que sa taille de 3 m de haut et de 1,12 mètre de diamètre est un peu encombrante !

D'Aubigny à Sancerre

Adieux faits au patron de l'hôtel, le Chef Patrice nous emmène jusqu'à la Chapelle d'Angillon. De chapelle point, mais un beau château se reflétant dans l'eau. Le gérant n'a pas vraiment apprécié de nous voir débarquer dans la cour d'honneur, mais il nous a parlé du château, qui accueille congrès et mariages, et n'a pas lâché son chien !

Un peu plus loin, à La Borne, joli village de potiers, certains choisissent tranquillement de petits cadeaux quand l'apparition soudaine de Marie-Claude et Daniel Saccomani et leur cousin du coin engendre une razzia sur les mangeoires à oiseaux et une envolée de Maulois vers les vignobles Dauny à Crézancy-en-Sancerre. Un peu tôt pour déguster dites-vous ? Qu'à cela ne tienne, nous partageons les verres et les cartons de vin vont rejoindre les poteries.

Cette dégustation vaut bien un fromage, sans doute ! Chavignol n'est pas loin, nous fonçons aux crottins puis montons dans les vignes rencontrer les biquettes réclamées à grands cris par Catherine et Henriette. Belle vue sur Sancerre, photo de groupe épique, mais de biquettes point. Renseignement pris, une ferme en élève et nous y passerons en fin d'après-midi.

Les estomacs réclament, Fontenay nous accueille malgré l'horaire tardif. Au bord de la rivière, nous nous régaloons de salades et de glaces, arrosées de Sancerre, bien sûr, tandis qu'infatigable, Henriette traque de l'objectif un drôle d'insecte à trompe dont nul ne sait le nom.

Généreux, le restaurant fait crédit, mais précise « Nous rappelons que la maison ne fait crédit qu'aux personnes âgées de 99 ans accompagnées de leurs grands-parents ». Nous avons tous payé cash finalement !

Et maintenant, après des adieux aux campeurs et aux « montgolfieurs », en route pour la grande ville car, dans le Cher, on ne Suze que



si l'on Sancerre (« Ne jetez pas les jeux de mots faciles, donnez-les plutôt aux pauvres en esprit », comme dit San Antonio !)

LA « RANDO DE MARYLOU »

Cette rando porte le prénom de Marylou d'une manière tout à fait arbitraire ! En effet, nous aurions pu l'appeler "Demains ensoleillés" ou "Marylou & Camille", mais nous avons eu le plaisir en mars lors de la soirée danses écossaises de rencontrer ce petit bout de chou, si souriante, si attachante, si combattante que nous trouvions que d'associer

son prénom à cette journée serait très porteur, et cela le fut...pour l'association "Demains ensoleillés".

La Mairie de Bazemont mettait à notre disposition la salle du Cèdre, la cour, les commodités, des tables et des chaises, le frigo etc... et Mme Hubert nous avait concocté deux parcours, un de 2h30 dans la vallée et la forêt et

un de 1h dans la ville avec ses propres commentaires sur les lieux, les noms, les maisons etc...Encore Merci.

Sous un magnifique ciel bleu et une douceur automnale, vers 9h30 partaient les premiers randonneurs au nombre de 84 plus 6 joggeurs



qui partaient à contre sens (!). Vers 11h partaient 57 promeneurs, des familles entières avec landau, poussette, chiens, etc.

A ce moment là nous avons en caisse 1.861 €, ce qui était en soit un véritable succès (une partie de ces dons venait des commerçants de

Maule qui avaient collecté tout au long de la semaine...).

Vers 12h, nos 147 généreux marcheurs et flâneurs se donnaient rendez-vous au point de départ pour un pot de l'amitié. Un petit mot du président et surtout une grande émotion avec les remerciements des grands parents de Marylou présents pour l'occasion.

Quelques donateurs plus tard et nous pouvions annoncer que nous avions récolté 2.001 € qui ont été intégralement reversés à l'association "Demains Ensoleillés".

LE THALYS MENT

Il devait en effet nous conduire à Amsterdam, ce matin du 6 octobre 2008, mais au dernier moment, il a prétexté une grève en Belgique pour rester dans son nid douillet, Gare du Nord à Paris. Il y a paraît-il des Belges qui aimeraient être rattachés à la France, je les soupçonne d'avoir voulu ainsi montrer qu'ils étaient prêts à s'intégrer à notre culture nationale.

Heureusement, notre diligente Françoise a organisé dans l'urgence un covoiturage efficace. Michel, quant à lui, nous a trouvé un parking bien situé puis, avec l'aide de Christian, nous a bien guidés dans les transports en commun, essentiellement le tram.

Arrivés à l'hôtel, nous avons vite compris qu'à Amsterdam l'espace au sol est rare et cher. Il n'y a guère de place pour les voitures (d'où

l'utilité du parking susmentionné) et les bâtiments, étroits de façade, poussent en hauteur. Les chambres du haut sont d'accès plutôt acrobatique (n'est-ce pas Michel ?) et fortement mansardées. La nôtre ne manquait pourtant pas de pittoresque avec ses poutres envahissantes, ses fenêtres sur trois côtés et sa vue sur le Bloemgracht, le Canal aux Fleurs.



Pour commencer la visite de la ville, nos gentils organisateurs ont peut-être été inspirés en partie par Guy Béart, qui chante :

"A Amsterdam, il y a Dieu, il y a les dames..."

En effet, nous avons vu les dames. Leurs vitrines étroites relèvent d'un folklore amusant mais, côté marchandise, ce n'est pas toujours folichon (ce serait plutôt faux-nichons). Dans le genre scabreux, il y a aussi une foule de boutiques vendant librement des "graines" (de cannabis), de "champignons" (j'hallucine Eugène !)

Mais tout cela est anecdotique. Ce qui frappe d'abord le visiteur, c'est l'omniprésence des vélos (parfois chauffards) et des canaux. Ces derniers sont d'ailleurs habi-

tés : beaucoup de gens vivent dans des maisons-bateaux, souvent bien entretenues, décorées, fleuries. Il paraît que leur nombre est limité à 2500 et qu'il y a une longue liste d'attente.

La chanson de Guy Béart se poursuit ainsi :

"J'ai vu les dames, j'ai pas vu Dieu..."

Nous non plus. Mais nous avons vu de nombreuses églises. L'une d'elles, datant des temps troublés de la Réforme, est cachée dans un grenier. Cela ne l'empêche pas d'avoir un aménagement complet et même un orgue. Une autre église digne d'intérêt, mais beaucoup moins discrète, est la Westerkerk. Située à proximité de l'hôtel, elle présente un extérieur assez bizarre, avec son clocher garni d'un bulbe bleu et d'une couronne impériale, mais l'intérieur est magnifique : le blanc et l'or dominant sur les murs et le grand orgue est splendide avec son buffet décoré.

Amsterdam insolite

Les maisons d'Amsterdam au bord des canaux ne sont pas droites... Et nous ne sommes pourtant pas à Pise. Elles sont juste penchées vers l'avant (vers le canal) pour que les meubles ne buttent pas contre la façade. L'inclinaison fut limitée pour éviter des effondrements. Mais la limite étant de plus d'un mètre, le résultat est parfois impressionnant et n'inspire pas toujours confiance !

Des vitrines partout et pour tout : Bien sûr ces dames (mais oui en 2008 c'est toujours d'actualité!!) , mais aussi absence de volets , rares rideaux, même au rez-de-chaussée... il n'est donc pas rare de voir les gens dans leur vie quotidienne en train de manger, regarder la télé et même s'habiller... et jusque dans les toilettes d'une brasserie où la porte vitrée s'opacifie (heureusement) à la fermeture du verrou... surprenant!!



Des milliers de vélos, de rares voitures en ville et d'énormes bouchons sur l'autoroute hollandaise. Des rails de tramway dans tous les sens.

Des vespasiennes toujours en fonction et utilisées sur la voie publique dans « le quartier rouge » notamment.

A peine franchie la frontière qu'avons-nous vu ?? Un routier descendre de son camion

des sabots aux pieds!!

Côté gastronomique, on a cherché... on a fini par trouver... Mais bon c'est un mélange de goûts : exotique, salé-sucré, chaud-froid... Le plus typique ce sont les harengs marinés en vente dans des kiosques pour un en-cas à la place du « jambon-beurre » plus traditionnel chez nous!

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Bill Brand

Lorsque furent signées les chartes du jumelage Maule-Carnoustie, en mai et septembre 1992, les représentants des deux communes étaient Monsieur Daniel Demaison, Maire de Maule et son homologue écossais, Bill Brand, Président du Conseil Communal de Carnoustie. Bons vivants tous les deux, ils ont scellé alors leur propre amitié qui ne s'est pas démentie au long des années.

Mais, un mois avant son 72ème anniversaire, une crise cardiaque a soudain emporté Bill, alors que ses amis s'inquiétaient plutôt pour son épouse, Mary, que Bill allait voir tous les jours à l'hôpital. Sa cousine, Annie Thompson, nous a fait part de quelques détails sur sa vie. *« Bill est natif de Carnoustie et a fait son service militaire en Malaisie. Après des études d'agriculture, il travaille à Glasgow et à Ceres, puis ouvre un négoce en primeurs à Carnoustie.*

En 1994, il épouse Mary en secondes noces et leur lune de miel les amène à Maule où Daniel Demaison simule un mariage à la française en signe d'amitié. Rien d'illégal toutefois, n'ayez crainte. Au retour chez eux, pleins d'allant et de projets, Mary et Bill ouvrent un B&B. »

Bill était un joyeux boute-en-train que beaucoup d'entre nous ont connu. Joueur de rugby

dans sa jeunesse, président d'un club de curling, membre du conseil communal qu'il a présidé plusieurs années, adhérent enthousiaste du jumelage, de l'association des commerçants de Carnoustie et de l'association de conservation du patrimoine du district, Bill au grand cœur avait toujours un clin d'œil ou un mot amical pour chacun. Ses amis et connaissances n'oublieront certes pas son humour et sa façon proverbiale.

Fare thee well Bill and don't worry, we will
« stay the course ».

Michel Vaillard

Adhérent depuis 1995, toujours accompagné de sa femme Jacqueline, Michel ne manquait aucun rendez-vous du Jumelage. Même si leur logement trop petit ne pouvait pas recevoir une famille de Carnoustie, ils s'arrangeaient toujours pour organiser chaque année, une soirée franco-écossaise où, tous deux passionnés de musique, accompagnaient au piano et à la clarinette les chansons françaises et écossaises entonnées joyeusement par leurs hôtes.

Malheureusement, à la suite d'une importante opération chirurgicale, Michel nous a quittés fin juillet, mais tous ses amis n'oublieront pas son éternel sourire et sa jovialité.

Comité de Jumelage de Maule et de la Vallée de la Mauldre

Siège social : Mairie de Maule 78580 – Association loi 1901

Renseignements au 01 30 90 65 63 cjmvm.secretariat@wanadoo.fr

Ont participé à ce 44^e Twin Flash :

M. Colin, M. Contet, O. Cosyns, H. Gomez, G. Le Bris,
D. Le Flahec, M. Pech, J.L. Pichon, F. Svensson, P. et M. Vauzelle

Photos :

K. Contet., G. Le Bris, M. Pech, S. Scott, F. Svensson,



Retrouvez-nous sur le web!

[Http://cjmvm.free.fr](http://cjmvm.free.fr)